

LE GROGNARD

MONTREAL, 8 DEC. 1883

AUX ANCIENS ABONNES

La nouvelle règle que nous avons établie pour le prix d'abonnement (\$1.00 par année) ne s'applique pas aux anciens souscripteurs du *Grognard*. Comme ils ont été toujours fidèles à remplir leur engagement avec nous, nous leur donnerons dans l'avenir notre journal pour l'ancien prix d'abonnement, 50 centins par année.

Contes du jour

L'événement de la semaine a été la rentrée de M. Sénécal, de retour d'Europe. M. Sénécal a pris depuis quelque temps la douce habitude d'aller se faire remettre à neuf en France et c'est une manière de s'habiller qui, paraît-il, ne lui coûte pas cher.

Ordinairement, quand il revient au bercail, de pieux amis viennent lui faire une réception triomphale; on lui jette des fleurs, une bande enlève quelques morceaux entraînants, parfois même un groupe de jeunes filles entonne un chœur de circonstance, puis les intimes, patron en tête, vont se rincer la dalle chez Victor et boivent à la santé de la 17ème division de la Cie. des mines de caoutchouc canadien (limited).

Cette fois, quelle différence! pas de réception! tous les amis étaient restés dans leur maison sous de fallacieux prétextes. L'un avait mal aux dents, l'autre la colique, celui-ci prenait médecine, celui-là avait perdu ses claques; bref, personne ne s'était dérangé pour serrer la pince au gîte du grand homme.

Hâtons-nous de dire que de son côté, M. Sénécal n'avait pas poussé jusqu'à la gare Bonaventure, et qu'il était descendu du train à la Pointe St. Charles.

Il se fit conduire à un petit hôtel de la rue Wellington, bien connu pour la modicité de ses prix, et là, il demanda une chambre pour réparer le désordre de sa toilette.

Tandis qu'il se revêtit d'un costume sévère et de bon goût, il se livra au monologue suivant:

"Bigre! cela ne marche plus fort dans la boutique... le parti me semble un peu détraqué... et tous ces abrutis qui croient que je m'en vais rester avec eux! oh! non, alors! D'abord, en conscience, je n'ai jamais été conservateur, j'ai pu, il est vrai, laisser penser par quelques uns de mes actes que je n'étais pas ennemi du gouvernement actuel, mais en réalité, mes convictions ont toujours été pour les libéraux... ou pour les castors... je ne fais pas encore au juste. Il est donc grand temps de mettre fin à un malentendu qui blesse ma conscience et mes intérêts... car il n'y a pas à dire, le parti conservateur est fichu... depuis que j'ai quitté le pays ils n'ont fait que bêtise sur bêtise... et moi donc... j'aurais dû avoir plus de nez quand je pense que j'ai négligé Trudel! un saint homme! et Beaugrand! ce journaliste intelligent et d'une activité dévorante! Voilà des hommes,

au moins! Il faut que je me mette bien avec ces braves gens!

Quelques heures plus tard, un homme enveloppé d'un large cache-nez qui lui recouvrait soigneusement le visage, frappait discrètement à la porte du cabinet du directeur de l'*Etendard*.

—Entrez, dit M. Trudel — tout en essayant les verres de son lorgnon — qui êtes-vous?

Mais l'homme d'aut brusquement son cache nez s'écria: "Je suis votre meilleur ami, celui qui voit avec admiration vos idées nobles et généreuses progresser dans le pays, je suis Sénécal!"

L'honorable sénateur poussa un cri terrible:

—Arrière! homme de peu de foi! Pourquoi venez-vous profaner ce sanctuaire?

M. Sénécal était tombé à genoux la face prosternée et murmurait: "Saint homme, les écailles me sont tombées des yeux, reconnaissez mes erreurs passées, je veux désormais partager ma vie entre les prières et les bonnes œuvres, et c'est pour trouver la force nécessaire que je suis venu dans votre ermitage m'inspirer de vos conseils et de vos exemples!"

Mais Trudel le relevant lui dit:

—"Celui qui a pêché, pêchera; j'ai pitié cependant de vous. Tenez, voici une lettre pour Rome, dans cette ville seule, vous pouvez par une longue abstinence laver vos fautes"

—Je vous remercie, répondit M. Sénécal — mais auparavant voici un petit projet pour un chemin de fer à air comprimé qui fera le service de la montagne à l'île d'Anticosti. —C'est une affaire magnifique pour nous Les Français souscrivent quatre cent mille louis, et nous n'aurons qu'un cinq piastres à donner pour compléter la balance du capital — cela vous va-t-il? Et il tendait un dossier au directeur de l'*Etendard*.

Ma main n'a pas de contact avec les mains impures, dit l'honorable Trudel en se reculant vivement; — et d'un geste il indiqua la porte à son visiteur.

M. Sénécal sortit la tête basse, et immédiatement M. Trudel brûla des petits morceaux de sucre pour purifier son cabinet.

Abasourdi le grand brasseur d'affaires, se dirigea lentement vers les bureaux de la "Patrie," peut-être, Beaugrand me recevra-t-il mieux, pensait-il j'ai toujours été en bonne relation avec ce journaliste et j'ai eu confiance en son avenir.

Comme il arrivait au seuil du bureau de la *Patrie*, M. Beaugrand qui allait sortir, fit semblant de ne pas le reconnaître.

Assez, mon brave, lui dit-il, j'aime mes pauvres, et je ne puis rien faire pour vous aujourd'hui.

Et sans attendre la réplique de M. Sénécal, M. Beaugrand sauta dans sa petite voiture et disparut rapidement.

—"Hélas, se dit Sénécal, les larmes aux yeux, serais-je donc rivé à Dansecau pour jusqu'à la fin de mes jours! Allons donc le trouver, puisqu'il n'y a pas moyen de faire autrement; peut-être trouvera-t-il encore

quelque plan de nègre au fond de son sac? Mais j'en doute."

Il était tard, quand M. Sénécal arriva à la porte de son ami Dansecau. —Mais là, il eut beau sonner, carillonner, personne ne vint lui ouvrir, enfin au bout d'un quart d'heure, comme le bouton de la sonnette avait fait lui rester dans la main, une fenêtre s'ouvrit brusquement et une voix se fit entendre:

—Qui est là?

Sénécal.

—Sénécal! Eloignez-vous, M. Dansecau est aux Saint-Lieux où il orie pour votre conversion.

MORY.

Télégraphie Privée

Ottawa 3 déc. 1883.

A l'hon. M. Mousséau, Québec.

Depuis le scandale de la charte du gaz, Johnny est en v'line contre toi. N'y aurait-il pas un moyen de te flatter doucement hors du cabinet, sans faire semblant de rien? Ça empêcherait le parti conservateur de rester dans les patates.

LANGEVIN.

Québec, 4 déc. 1883.

A Sir H. Langevin, Ottawa.

Pas possible pour le quart d'heure. Si je pars de Québec, ça sera pour être juge à la Cour Suprême ou à la Cour du Banc de la Reine. On m'a promis lorsque je suis parti d'Ottawa. Je tiendrai bon jusqu'à la fin.

MOUSSEAU.

Ottawa, 5 déc. 1883.

A l'hon. M. Mousséau, Québec.

Pas de places vacantes sur ces deux bancs. On pourra arranger la chose si tu veux être juge en bas de Québec en attendant mieux. Je promets de te nommer juge à la Cour Suprême à la prochaine vacance. Ça te botte-t-il?

LANGEVIN.

Québec, 6 déc. 1883.

A Sir H. Langevin, Ottawa.

Tu m'as toujours promis plus de beurre que de pain. Je suis fatigué de manger mon pain à la fumée du rôti. Là où la chèvre est attachée il faut qu'elle brote. Je reste où je suis et mes affaires resteront comme elles sont.

MOUSSEAU.

Ottawa, 6 déc. 1883.

A l'hon. M. Mousséau, Québec.

Aux grands maux, les grands remèdes. Si tu continues à te faire tordre l'oreille, tu n'es pas blanc de ton affaire. On prendra les moyens nécessaires pour te faire décamper.

LANGEVIN.

Québec, 6 déc. 1883.

A Sir H. Langevin, Ottawa.

Je m'en bats l'œil. Envoie fort si tu veux; mais moi je ne grouillerai pas d'ici.

MOUSSEAU.

Propos de portières: —Dites-moi donc, ma bonne madame Piquoiseau, dans quelle partie travaillait ce monsieur de Brazza, dont on a annoncé la mort? —Dans les cages d'oiseaux, je crois, ma chère madame Cardinal; j'ai entendu dire que c'était un pigeonier de la civilisation.

Un Singulier Revenant

Je suis un homme des plus bles, dit un individu en entrant tranquillement dans le domicile d'un habitant du faubourg Québec pour réclamer d'un boule dogue. Si vous n'avez pas immédiatement \$17.50 pour les peines que vous m'avez causées, le bled commencera de suite. Le maître du chien payait la suite car il redoutait le chien qui son interocuteur tenait dans la main. L'individu exprima tout le regret que lui causait le son chien au préjudice de son individu qui venait de perdre \$17.50.

—Mais qui est son père? —C'est le fils d'un de mes amis qui me doit \$17.50, mais il ne veut pas payer. Sa seule source de revenu est dans les morsures de chiens. Il n'a rien de plus que peut recevoir. Il n'a rien de plus que droits, voyez-vous?

—Me voilà bien embêté! —Pas du tout. Vous vous en êtes bien bon marché. Je devrais faire payer d'avance pour la première fois que votre chien mordrait.

Bulletin Juiliculaire

COUR DU RECORDER

Montréal, 4 déc. 1883. La Cité vs I. A. Beauvais. No. 2173.

Le défendeur en cette cause accusé d'avoir, samedi, le 12 décembre courant, obstrué l'entrée de la rue Notre-Dame-Ouest sur une surface de vingt pieds par deux au moyen des articles suivants: Des boîtes de marchandises des marchandises, sans en avoir préalablement obtenu la permission écrite de l'inspecteur de la Cité.

A cette allégation le Défendeur a répondu qu'il n'avait fait l'obstruction en question que dans un but d'intérêt public. La clientèle nombreuse qui passe par le magasin de hardes faites de la défendeur l'oblige à importer fréquemment des quantités énormes d'étoffes pour la confection de vêtements d'hiver. La défendeur peut aller ailleurs parce qu'il n'y a pas de la rareté de l'argent, ce n'est pas chez I. A. Beauvais qu'on peut acheter des pardessus et des pantalons d'hiver à 25 par cent meilleur marché qu'ailleurs. C'est un embarras pour la corporation de voir tant que la maison Beauvais n'aura pas ses prix.

La Cour, après avoir entendu les plaidoyers, a décidé que le Défendeur avait des circonstances atténuantes en sa faveur et qu'il ne paierait \$5 d'amende, attendu que c'était le seul magasin de confections à bon marché, et qu'il causait un bien-être énorme dans la classe pauvre. La Cour a aussi décidé que la défendeur n'avait pas de responsabilité en matière de vêtements d'hiver.

A la même séance une requête de marchands de confections de Montréal à l'effet de perdre M. Beauvais qu'à ce que mort s'ensuive a été rejetée.

Il y a plusieurs grands propriétaires de Montréal qui se vantent d'être les plus riches de la plus grande circulation dans la ville de Québec. Mais ils ont un défaut particulier de ne publier aucun compte rendu de leur gestion. On leur demanderait de prouver leur richesse. Leur vantardise nous rappelle une dame, orgueilleuse, autrice de nos jours, qui tous les matins battait un tas de pilles avec un rondin sur la table de sa chambre, pour vous laisser croire qu'elle était riche.

—Comment! pardon... comment... murmura-t-il, mais je ne vois rien.

—Voilà, répondit le jeune homme en déployant les feuilles du chassie et en offrant à la vue du propriétaire ébahi un magnifique intérieur de palais avec colonnes de jaspe, bas-reliefs, et tableau de grands maîtres.

—Mais vos meubles? demanda M. Bernard.

—Les voici, répondit le jeune homme en indiquant le mobilier somptueux qui se trouvait peint dans le palais qu'il venait d'acheter à l'hôtel Bullion, où il faisait partie d'une vente de décorations d'un théâtre de société...

—Monsieur, reprit le propriétaire, j'aime à croire que vous avez des meubles plus sérieux que ceux-ci...

—Comment, du Boule tout pur!

—Vous comprenez qu'il me faut des garanties pour mes loyers.

—Fichtre! un palais n vous suffit pas pour répondre du loyer d'une mansarde?

Non, Monsieur, je veux des meubles, des vrais meubles en acajou!

—Hélas! Monsieur, ni l'or ni l'acajou ne nous rendent heureux, a dit un ancien. Et puis, moi, je ne peux pas le souffrir, c'est un bois trop bête, tout le monde en a.

—Mais enfin, Monsieur, vous avez bien un mobilier, quel qu'il soit?

—Non, ça prend trop de place dans les appartements, dès qu'on a des chaises on ne sait plus où s'asseoir.

—Mais cependant, vous avez un lit! Sur quoi reposez-vous?

—Je me repose sur la Providence, monsieur.

—Pardon, encore une question, dit M. Bernard, votre profession, s'il vous plaît?

En ce moment même le commissionnaire du jeune homme, arrivant de son second voyage, entra dans la cour. Parmi les objets dont étaient chargés ses crochets, on remarquait un cheval.

—Ah! Monsieur, s'écria le père Durand avec terreur; et il montrait le cheval au propriétaire. C'est un peintre!

Un artiste, j'en étais sûr! exclama à son tour M. Bernard, et les cheveux de sa perruque se dressèrent d'effroi; un peintre!!! Mais vous n'avez donc pas pris d'information sur Monsieur? reprit-il en s'adressant au portier. Vous ne saviez donc pas ce qu'il faisait?

—Dame, répondit le pauvre homme, il m'avait donné cinq rames de dernier à Dieu; est ce que je pouvais me douter...

—Quand vous aurez fini, demanda à son tour le jeune homme.

—Monsieur, reprit M. Bernard en chassant ses lunettes d'aplomb sur son nez, puisque vous n'avez pas de meubles, vous ne pouvez pas emménager. La loi autorise à refuser un locataire qui n'apporte pas de garantie.

—Et ma parole, dono? fit l'artiste avec dignité.

—Ça ne vaut pas des meubles... vous pouvez chercher un logement ailleurs. Durand va vous rendre votre denier à Dieu.

(A continuer)